

RÉSUMÉ DE SECTION : INFORMATIONS CONTEXTUELLES

MAILLOTS ET UNIFORMES

Les vêtements des athlètes se sont transformés au fil de l'histoire. Les sports contemporains comprennent des vêtements aux couleurs et motifs spécifiques représentant les commanditaires, les valeurs et l'esprit d'un individu ou d'une équipe. Aux Jeux olympiques et paralympiques, l'uniforme de chaque athlète et équipe représente généralement les couleurs et les symboles du drapeau de leur pays. Les uniformes et maillots de sport sont conçus à l'aide d'éléments comme ceux qui figurent sur les drapeaux. Les vêtements, les tenues et ornements et les artefacts autochtones traditionnels et contemporains sont également créés à l'aide d'éléments de design qui représentent les liens de parenté, la spiritualité, le clan, la nation, les récits, des faits historiques, le lien avec le monde naturel et l'importance des cérémonies.

TENUES ET ORNEMENTS TRADITIONNELS

Les tenues et ornements traditionnels sont les vêtements, accessoires, bijoux et artefacts qui possèdent des éléments de design uniques à leur propriétaire, leur famille et leur groupe identitaire. Plusieurs concepts de tenues et d'ornements traditionnels se sont transmis de génération en génération et sont propres à un groupe autochtone distinct. Il existe souvent un lien spirituel profond avec ces tenues et ornements. Ces tenues et ornements varient selon le moment et l'occasion où ils sont portés. De nos jours, les tenues et ornements sont surtout utilisés durant les célébrations, cérémonies, des événements spécifiques et pour rendre hommage aux modes de vie culturels.

À une époque de l'histoire canadienne, le nouveau gouvernement a imposé son contrôle sur le territoire et les premiers habitants de ce territoire et a interdit formellement des cérémonies et des objets culturels, y compris les tenues et les ornements traditionnels, dont l'existence et l'usage remontaient à des générations avant la création du Canada. À la suite d'une modification à la Loi sur les Indiens, les potlachs ont été interdits, ce qui a fait en sorte que des objets culturels, y compris des tenues et des ornements traditionnels, ont été confisqués, volés, pillés, souvent placés dans des musées, vendus, détruits ou ont terminé dans les demeures de familles non autochtones. Des efforts sont présentement en cours pour rapatrier ces objets et retourner les artefacts, objets du patrimoine familial, articles sacrés et cérémoniaux et les restes humains à leurs familles et leurs communautés.

DRAPEAUX

Les drapeaux qui illustrent la conquête et la possession d'un territoire ne sont pas représentatifs des savoirs et des manières d'être autochtones.

Il est possible d'observer le symbole d'une famille, d'un clan, d'un récit ou d'un territoire sur les ornements qui revêtent les rabats des tipis, sur les bâtons à exploits (drapeaux en plumes d'aigle) et les totems, par exemple. Les formations naturelles telles les rivières servaient également à distinguer les territoires ancestraux et continuent de délimiter certains territoires relevant de traités. Les couleurs, les motifs, les formes, les artefacts et les symboles sont utilisés pour distinguer divers groupes autochtones. Les drapeaux sont aujourd'hui une des façons de représenter des groupes autochtones distincts.

Les Premières Nations ont été forcées à aller habiter dans des réserves et chaque nation a créé son propre drapeau à l'aide d'éléments de design distincts les représentant. Les symboles qui se retrouvent sur des drapeaux et qui

représentent des groupes autochtones contemporains sont peut-être en lien avec des designs et des motifs qui existaient avant l'avènement du Canada. Le drapeau des Haudenosaunees arbore les couleurs [des coquillages utilisés pour fabriquer les perles wampums](#) et tire son origine de la [ceinture d'Hiawatha](#). Les groupes visés par les traités possèdent également des drapeaux distincts qui illustrent leur compréhension du traité. Le drapeau des Métis existait avant la création du drapeau canadien et continue de représenter le peuple métis. Les groupes inuits possèdent des drapeaux distincts aux couleurs et symboles distincts. Par exemple, le drapeau des Inuvialuit arbore un faucon gerfaut stylisé, dont les éléments de design évoquent le style artistique particulier à cette culture. À l'instar de la régénération de cet oiseau presque menacé de disparition, les Inuvialuit se relèvent eux aussi¹.

NOMS DE LIEUX ET TOPONYMES

Les peuples autochtones subsistaient et s'épanouissaient sur cette terre bien avant la création du pays actuel, de ses provinces, villes, villages et réserves. Plusieurs noms originaux de lieux se retrouvent encore sur les cartes de ce qui s'appelle aujourd'hui le Canada et les locuteurs de langues autochtones continuent de transmettre leur savoir des noms originaux de lieux ainsi que des sites culturels et naturels d'importance.

Près de 30 000 noms de lieux autochtones sont présentement utilisés officiellement au Canada². Certains noms sont plus connus que d'autres. Saskatchewan dérive du mot nêhiyaw (langue crie) kisiskâciwan qui veut dire « au flot rapide ou courant rapide »³.

Le déplacement forcé des peuples autochtones et la colonisation du territoire ont fait en sorte que les toponymes européens sont devenus les identifiants les plus répandus pour désigner les frontières terrestres et les lieux, bien que certains noms de lieux autochtones existent encore aujourd'hui. Plusieurs endroits, partout au Canada, font des efforts pour rétablir les noms autochtones d'origine de ces lieux.

Les frontières marquant les territoires relevant de traités vont au-delà des frontières provinciales puisque les traités ont été signés avant la création des provinces. Des rivières spécifiques marquent souvent la frontière de traités. Les réserves n'existaient pas avant l'adoption de la Loi sur les Indiens. Les territoires ancestraux sont vastes et souvent délimités par des points de repère naturels et, dans certains cas, par des artefacts et symboles spécifiques.

Les peuples autochtones possédaient de vastes et profondes connaissances de la terre, de l'eau et du ciel et ces connaissances se transmettaient surtout grâce à des traditions favorisant l'apprentissage oral, symbolique et expérientiel. Lorsqu'ils voyageaient ou empruntaient les routes de commerce sur les cours d'eau, les gens pouvaient naviguer grâce à leurs connaissances des points de repère, des modes de transport et des étoiles. Plusieurs gardiens du savoir continuent de partager leurs connaissances de la terre, des eaux et du ciel, quoique les violentes politiques d'assimilation aient fracturé la transmission des savoirs.

¹ Illasiak, L. (21 juin 2021). *Welcome from our Inuit Elder!* Consulté sur le site web de Aboriginal Awareness Week Calgary (semaine de sensibilisation aux réalités autochtones de Calgary) : <https://www.aawc.ca/inuit/>

² Gouvernement du Canada. (6 juillet 2021). *Noms de lieux autochtones*. Consulté sur le site du gouvernement du Canada : https://www.rncan.gc.ca/sciences-de-la-terre/geographie/noms-de-lieux-autochtones/19740?_ga=2.2059954.26842911.1633539111-1766834770.1633539111

³ *Indigenous Saskatchewan Encyclopedia - Indigenous Languages*. (n.d.). (*Encyclopédie autochtone de la Saskatchewan*) – *Langues autochtones*.) (Presses de l'Université de la Saskatchewan) Consulté sur le site de l'Université de la Saskatchewan :

https://teaching.usask.ca/indigenoussk/import/indigenous_languages.php

RÉCITS DES ORIGINES

Les premiers occupants de ce qui est maintenant le Canada, et que certains peuples autochtones appellent l'Île de la Tortue, ont donné des noms à la terre qui comprenait des sites d'importance culturelle et naturelle. Plusieurs récits de plusieurs nations sont consacrés à la tortue. Le récit de la création de l'Île de la Tortue dérive d'un enseignement de l'histoire orale des Anishinabek. Il existe des illustrations qui montrent le dessus d'une [tortue recouverte de la forme de l'Amérique du Nord](#). Le nom Canada provient lui-même d'un mot autochtone « KANATA », qui est dérivé de la famille des langues haudenosaunees (iroquoises), et qui veut dire « village » ou « bourgade »⁴.

Plusieurs nations possèdent des récits de la création qui se rattachent au monde naturel. Certains récits de la création ont été partagés en ligne sous forme de vidéos ou de textes, mais, pour mieux connaître les savoirs et les manières d'être propres à différentes nations, il est idéal de faire le lien avec des communautés locales et de parler avec ceux qui ont le don de partager ces récits de la création. Lorsqu'il s'agit de partager des récits, il existe des protocoles uniques à chaque groupe autochtone.

Les membres autochtones du Panthéon sont tous reliés à un endroit qu'ils considèrent comme leur foyer et ils connaissent tous des histoires qui trouvent leurs racines dans leurs liens ancestraux. Il existe plusieurs récits de l'utilisation traditionnelle des terres et de la création, des lieux sacrés et des endroits d'importance culturelle partout sur l'Île de la Tortue (Canada). Il est primordial de travailler étroitement avec les communautés autochtones locales afin d'apprendre et de veiller à ce que les expériences soient respectueuses, authentiques et utiles.

EAU

L'eau nous relie les uns aux autres. Présentement, au Canada, plusieurs noms de lieux autochtones continuent d'être liés à l'eau. L'eau était et continue d'être utilisée pour la subsistance, les cérémonies, le commerce et les voyages et les déplacements de tous les jours. « L'eau, c'est la vie » est une expression souvent employée dans les cercles autochtones pour accentuer son importance et l'interdépendance des peuples autochtones avec cette ressource. Le respect pour le monde naturel est enraciné dans les manières originales d'être et de connaître. L'eau est considérée comme sacrée et dotée d'un esprit. L'eau dans le ventre maternel protège et assure la croissance du bébé avant l'entrée de ce dernier dans le monde et sa première respiration. Toute vie périra sans eau propre. L'eau relie et nourrit tous les êtres vivants. L'eau nous montre « qu'il est possible de transformer de hautes montagnes tout en étant doux, flexible et souple. Sur le plan spirituel, l'eau nous enseigne que nous finirons nous aussi dans le Grand Océan à la fin du périple de notre vie. »⁵

Les sources d'eau qui se trouvent près de plusieurs communautés autochtones actuelles ont été diminuées et polluées, ce qui peut être considéré comme un écocide, soit la destruction de l'environnement naturel à la suite d'activités humaines délibérées ou négligentes, ce qui a des conséquences négatives sur la subsistance des communautés autochtones. L'écocide est relié au génocide puisque la destruction de l'écosystème correspond à la destruction des savoirs et des manières d'être autochtones, qui sont en lien avec le monde naturel. L'accès à l'eau propre et potable est un droit fondamental. Les Autochtones ont été séparés de force des sources d'eau durant

⁴ Gouvernement du Canada. (8 juin 2020). *Origine du nom « Canada »*. Consulté sur le site du gouvernement du Canada : <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/origines-nom-canada.html>

⁵ *Honorer l'eau*. (n.d.). Consulté sur le site de l'Assemblée des Premières Nations : <https://www.afn.ca/fr/honorer-leau/>

toute l'époque de la colonisation, qui continue d'imprégner les réalités actuelles de ce pays. À la suite de relocalisations forcées, confinement, industrialisation et pollution, plusieurs Autochtones n'ont pas accès à des sources d'eau potable, ce qui contribue à l'héritage traumatique de ces communautés ainsi qu'à leur état de santé et de bien-être en général.

SPORT

Les athlètes ont besoin d'eau pour survivre et s'épanouir, tout comme les autres êtres humains et les êtres sentients. L'accès à de l'eau propre reflète la capacité de vivre une vie plus saine. Tout le monde a besoin d'avoir accès à de l'eau potable, ce qui est un droit humain fondamental qui ne devrait pas être restreint par des aspects tels la culture, la situation financière ou le statut social. L'eau relie les gens, tout comme les rivières et les ruisseaux sont reliés à de plus grandes étendues d'eau. Être séparé de l'eau correspond à la rupture du sens d'appartenance.

Bien que les uniformes et maillots sportifs soient loin d'être des objets culturels ou des tenues et ornements traditionnels, les éléments de design qu'ils comportent peuvent inspirer des liens avec des idées qui célèbrent et approfondissent la connaissance des savoirs et des manières d'être autochtones. Présentement, plusieurs équipes sportives sont en train de changer le logo et le nom de leur équipe afin de mettre fin à la moquerie et à la fausse représentation des peuples autochtones. Par exemple, l'équipe de baseball des « Indiens de Cleveland » planifie changer son nom et son logo à celui de « Gardiens de Cleveland » et l'équipe de football des « Esquimaux d'Edmonton » a changé son nom à celui des « Élans d'Edmonton ».